



BALLON OVALE. LA SITUATION POURRAIT RÉELLEMENT VIRER AU VINAIGRE POUR L'ASBH SI DES MESURES NE

IL N'Y A PLUS AUCUN



DANS LE MONDE DU SPORT, SURTOUT COLLECTIF, QUAND les résultats ne suivent pas, c'est souvent l'entraîneur qui est le premier fusible que l'on fait sauter. Là, l'ASBH est vraiment sur une pente descendante qui plus est empiétrée dans une spirale négative. En effet, depuis le gain du derby contre Narbonne (34-18) au stade Raoul-Barrière qui avait rempli de joie la quasi totalité des supporters, l'ASBH a disputé sept matchs pour n'en gagner qu'un et en perdre six. Le bilan n'est vraiment pas positif, mais est-ce l'entraîneur le responsable ? Peut-être pas uniquement. Depuis que la mairie est entrée, via la "SCIC", dans le capital du club, et plus ou moins officiellement a pris les commandes, tout est à l'avenant, aucune politique sportive n'a été mise en place. Difficile donc pour l'entraîneur d'imaginer fédérer un groupe quand l'avenir de tous n'est pas assuré... Et en plus, on voit difficilement comment la situation pourrait s'arranger... C'est peu dire si la confrontation contre Aurillac, le 20 janvier dernier, perdue dans les ultimes secondes

(22-20), est restée en travers de la gorge des nombreux supporters de l'ASBH. Alors que la partie semblait maîtrisée par les Biterrois qui menaient confortablement au score à la mi-temps (3-14), tout s'est désagrégé en seconde période avec cette équipe qui n'a jamais réussi à faire le break et à se mettre hors de danger. Nombreux sont les supporters qui ont accusé l'entraîneur de n'avoir su gérer la confrontation, via un coaching surprenant qui l'a vu sortir le troisième ligne et capitaine Barrière, à cinq minutes de la fin, tarder à faire rentrer l'expérimenté Valentine, attendre pour changer les piliers à bout de souffle...

JAMAIS PIERRE CAILLET N'A ÉTÉ MIS DANS LES CONDITIONS OPTIMALES POUR RÉUSSIR SA "COURTE" MISSION

Les nombreux reproches recueillis sur les réseaux sociaux et sur les bords des terrains d'entraînement peuvent s'entendre et se lire. Cependant, il faut tout mettre en perspectives. Beaucoup au sein-même du club louent le travail de Pierre Caillet. Le pont qu'il a instauré entre les espoirs du club et l'équipe première est salué. « On n'avait pas vu ça depuis Raoul Barrière », se félicite-t-on dans la coulisse. Ses entraînements font l'unanimité, tout comme sa passion qui n'est jamais prise à défaut, il se réveille rugby, mange rugby, dort rugby. La pandémie aussi, même si l'ASBH n'est pas la seule touchée, ne l'aide pas. Si le match contre Montauban a été reporté pour cette cause, celui

contre Aurillac a, lui, été maintenu, alors que la pandémie avait fait un carnage.

Souvent, il réussit à créer une alchimie. Pour le dernier match dans le Cantal, beaucoup pensaient que les Biterrois allaient prendre une "rouste". Et c'est finalement plus le scénario de la confrontation que le score lui-même qui a déçu à la plupart des supporters. Car cela ne s'est vraiment pas joué à grand chose. Jusqu'à la 79^e minute, le plan mis en place par Caillet était parti pour marcher. Si on avait pris les paris avant la confrontation, on est intimement persuadé qu'une majorité des suiveurs auraient parié sur une défaite de leurs protégés.

Bon, c'est vrai que quand on regarde froidement les statistiques, elles ne sont vraiment pas en faveur de l'entraîneur biterrois (voir encadré page 7) mais ces chiffres sont à relativiser. D'abord parce que quand Pierre Caillet succède à David Aucagne et prend l'équipe en 2021, lors de la 26^e journée, elle est clairement en roue libre. Elle sait qu'elle n'a plus rien à espérer ni à craindre dans le championnat et enchaîne les matchs comme on balance les affaires courantes. Juste après avoir perdu contre Rouen Normandie (23-25, 25^e j.), elle ne joue presque plus, et traverse la fin du championnat tel un fantôme, attendant patiemment la fin de la saison. Depuis la 12^e place, elle a même terminé l'exercice avec 19 défaites, ce qui est le pire total du championnat, derrière la lanterne rouge, Soyaux-Angoulême XV (21). C'étaient les points de bonus (14) qui avaient vraiment sauvé les Biterrois

lors de cette saison-là.

Pour celle en cours, tout avait bien commencé avant que le club ne joue aux montagnes russes, perdant là où ne l'attendait pas et surprenant là où on les voyait brouter la pelouse. Ce scénario, finalement plaisant a duré jusqu'au gain du derby face à Narbonne le 5 novembre (34-18). Depuis l'ASBH a joué sept matchs, en a perdu six pour juste une seule victoire.

Il semblerait que le discours de l'entraîneur ait du mal à passer. Mais est-il coupable de la situation ? Au sein même du club, ne le laisse-t-on pas tout seul pour redresser la barre ? Dans le monde professionnel qu'est devenu le rugby, comment se faire entendre par des joueurs qui savent pertinemment que son contrat arrive à terme à l'issue de la saison ? De même, peu sont les joueurs qui, dans l'effectif, ont signé un prolongement de bail à Béziers. Seuls trois, et l'ASBH a fortement communiqué dessus, l'ont fait : il s'agit des deuxièmes lignes, Clément Bitz et John Madigan ainsi que du troisième ligne sud-africain Sias Koen. Sinon, les autres ? Ce serait "en négociation" comme l'on dit dans ces moments-là. « C'est maintenant que tout se joue, que les contrats sont renouvelés ou pas, explique une source proche du club. Si un joueur ne sait pas de quoi son avenir sera fait ou si, simplement, il ne rempile pas, il ne va pas se "déchirer", s'arracher lors d'un match. Il ne fera pas le nécessaire pour emporter la décision. Et du coup, celui qui en est la première victime, c'est l'entraîneur. »



MA WEBTV.

OUVERT TOUS LES JOURS (SAUF LE MARDI) DE 11H À MINUIT

SPÉCIALITÉ CHICKEN KEBAB

croque panini libanais salade cheeseburger
double cheeseburger américain
mouton kebab

BLM

12 allée Paul Boncompagni 34090 Béziers

04 67 38 52 30